

## Discours à l'occasion des funérailles d'un père par son fils ou sa fille

Paris, le 2 Janvier 2011.

Si nous sommes réunis ici aujourd'hui, c'est pour dire adieu à celui qui fut pour certains d'entre vous juste une connaissance, pour d'autres un ami, un parent, un frère, un époux (précisez selon le cas).

Pour moi, c'était mon père, mon papa. L'homme de référence, le géant dans l'ombre de qui j'ai fait mes premiers pas, celui qui m'a appris patiemment tant de choses, qui m'a donné l'éducation et les armes pour affronter sereinement la vie, toujours positif et débordant d'optimisme, toujours à l'écoute(ou autres qualité marquantes que vous souhaitez souligner), avec qui j'ai partagé tant de joies, qui m'a soutenu(e) dans tant d'épreuves.

Papa, tu m'avais préparé à beaucoup de choses, y compris à accepter ton départ que tu savais proche (ou que tu ne pensais pas si soudain ou si proche) mais tu ne m'avais pas prévenu(e) qu'il serait si difficile de t'accompagner à ta dernière demeure.

Aujourd'hui, nous sommes tous là, à nous soutenir les uns les autres, mais demain ?

Me réveiller comme les autres matins, voir ou penser à quelque chose, me dire : » tiens il faudra que j'en parle à Papa », avant de réaliser qu'il n'est plus là, que nous n'aurons plus nos discussions interminables, que nous n'irons plus (à la pêche, ou dans un endroit où vous alliez ensemble, ou activités que vous partagiez).

Combien de temps me faudra-t-il pour ne plus me dire : » tiens il faudra que j'en parle à papa « ? Probablement très longtemps, et chaque fois, la douleur se réveillera face à la réalité ; papa n'est plus là. Il y aura toujours une place libre à la table familiale du dimanche, marquant physiquement le vide que tu laisses dans nos cœurs et dans nos vies.

Adieu Papa et merci pour tout.

Signature